

# “La coopérative est une structure inscrite dans la durée”

**Alain Seguin est le directeur général de Terre Comtoise, née en début d'année de la fusion entre trois coopératives agricoles de la région. Premier bilan de ce rapprochement fructueux.**



Alain Seguin est le directeur général de la coopérative Terre Comtoise.

**Le Doubs Agricole : Qu'est-ce qui a motivé la fusion de Coopadou, la coopérative de Poligny-Bletterans et de Codeval ?**

**Alain Seguin :** Nous avons déjà des relations ensemble, notamment dans le cadre de l'achat des intrants (phyto, semences...) pour l'agriculture. Ensemble, nous avons également monté un “dossier vert Franche-Comté”, une structure commune d'essai des produits, essais variétaux, itinéraires culturaux... C'est alors que nous avons dû régler un problème qui nous concernait tous les trois, la mise en commun de nos réseaux informatiques. Nous nous sommes dit que devant la baisse du nombre d'agriculteurs et la baisse des marges, il serait bienvenu de baisser nos coûts. C'est comme cela que l'idée de la fusion est née. Terre Comtoise est une nouvelle coopérative issue d'une vraie dynamique de travail en commun.

**L.D.A. : La vraie mise en place de Terre Comtoise est effective depuis le début de l'année 2009. Le système coopératif est toujours le même ?**

**A.S. :** C'est toujours une coopérative avec 24 administrateurs, un conseil d'administration tous les mois qui fait le bilan des résultats et qui vote les investissements, et un exécutif. Nous tenions évidemment à conserver ce système coopératif qui est un vrai intermédiaire entre le capitalisme pur et dur et un socialisme fort. La coop allie l'avantage du capitalisme qui donne de la fougue aux affaires et le respect de l'homme et des structures. C'est un beau système et j'y crois de plus en plus. L'agriculteur a un capital, il travaille pour le faire

grossir. Et il n'y a pas de succession. Quand l'un d'eux arrête, d'autres hommes continuent. La coopérative est une structure inscrite dans la durée.

**L.D.A. : Que pèse aujourd'hui Terre Comtoise ?**

**A.S. :** C'est environ la moitié des aliments vendus en Franche-Comté, 20 à 25 % des céréales récoltées, 25 % du matériel agricole vendu et des magasins inscrits dans la ruralité et les villes de taille moyenne. Le chiffre d'affaires global du groupe (coopérative et filiales) est de 150 millions d'euros. Terre Comtoise, c'est aussi 205 salariés (350 avec les filiales comme S.A. Faivre à Montagney, Moulins Jacquot à Corre...). Le nombre d'adhérents de Terre Comtoise est de 6 000, dont 3 000 adhérents actifs réguliers.

**L.D.A. : Pourquoi avoir créé des filiales ?**

**A.S. :** Nous avons intégré par exemple le moulin des Hays, vers Chaussin,

ou la S.A. Narjoz vers Luxeuil pour optimiser au maximum nos équipements et nos installations en céréales.

**L.D.A. : Le déménagement du siège social du centre de Besançon à Vauxles-Prés est prévu ?**

**A.S. :** Nous avons en effet pris une option sur un terrain dans la nouvelle zone de l'Échange à la sortie de l'A 36, un site ouvert sur les trois départements avec lesquels on travaille. La construction devrait démarrer à l'automne 2010.

**L.D.A. : Quels autres investissements avez-vous prévu dans le plan quinquennal validé par le conseil d'administration ?**

**A.S. :** Outre le déménagement du siège social, il y a le site de machinisme à Vuillecin que l'on vient d'inaugurer, nous avons aussi des projets de modernisation de certains magasins comme Saint-Vit et Baume-les-Dames.

**L.D.A. : Comment réagissez-vous face à la crise agricole ?**

**A.S. :** On essaie de “serrer les boulons”, réduire au maximum nos charges, être le plus productif possible dans nos métiers. D'où la nécessité de continuer à investir et d'optimiser nos différents sites. Le regroupement et la création de Terre Comtoise, c'est justement un remède à la crise. C'est un vrai gain sur les charges. Un seul exemple : sur le poste “assurances”, la fusion nous a fait économiser plus de 100 000 euros.

En se mettant ensemble, je suis persuadé que nous avons fait le bon choix pour faire face au contexte difficile actuel et préparer un avenir qui soit en cohérence avec ce que sera l'agriculture de demain. Et la pluri-activité (aliments, matériel, magasins, appro et collecte) nous amène une certaine sécurité.

C'était une gageure de réussir le regroupement de ces trois sociétés. Mais c'est avant tout une histoire forte d'hommes et de cohésion. **O**

Propos recueillis par J.-F.H.